

Paroisse St Pierre du Lac
le 6 mai 2017

Préparation du synode des jeunes 2018

Dix personnes se sont retrouvées pour réfléchir et échanger.

Nous commençons par une lecture priante de l'Évangile du jour (Jean 6, 60-69)

*« Cette parole est rude, qui peut l'entendre ?
C'est l'esprit qui fait vivre, Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie,
personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père.
Jésus dit aux Douze, voulez-vous partir vous aussi ?
Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle. »*
Nous pensons que la Parole est bien adaptée à notre sujet de réflexion.

Lecture de la lettre du pape aux jeunes

- L'Esprit nous suggère des choix audacieux.
- Oser, ne pas avoir peur ... s'ouvrir à la joie.
- S'appuyer sur Dieu riche en miséricorde.
- règle de St Benoît « souvent Dieu révèle à un plus jeune ce qui est meilleur. »

Le pape a bien ressenti les attentes des jeunes et leur propose une réponse face à l'avenir. Au contraire, d'autres parmi nous ne sont pas sûrs que les jeunes se retrouvent dans cette lettre.

Constats

Avoir en tête que les « jeunes » ne forment pas un groupe homogène de pensée, de désir et de choix de vie. Éviter la caricature du « jeune ». Tout comme chez les « adultes ».

Nos enfants (dès l'adolescence) s'éloignent de la foi, nos petits enfants ne sont pas baptisés, le constat est douloureux et pose la question : qu'avons-nous loupé ?

Témoignage entendu de la part d'un jeune adulte : « depuis que j'ai décidé de quitter la foi, je vais mieux car je ne me pose plus de question. » C'est une question sociétale pour les jeunes comme pour les adultes. Peur de se découvrir ? Peur de sortir de la tranquillité de soi ?

Réflexions par rapport à l'absence des jeunes dans l'Église

1) Est-ce le message qui ne vous intéresse plus ?

Le message de la Bonne Nouvelle peut apparaître aujourd'hui comme décalé par rapport à la société.

Les décalages :

Les jeunes savent que la vie n'est pas facile. La Bonne Nouvelle peut être ressentie comme une bulle à faire rêver à un monde de bisounours, inadapté à la réalité.

Attirance pour les télérealités.

Société de l'instantanéité. Tout, tout de suite.

Qu'est-ce que le travail ? Gagner de l'argent pour soi.

Pourquoi voter ? Pour la société ?

Abondance de choix possible, lequel choisir ? De quoi se perdre.

Les jeunes subissent énormément de pressions. Études, travail, parentalité. Les exigences et les défis qu'ils se donnent sont parfois trop difficiles à atteindre, quitte à se mettre en burn-out professionnel ou/et familial.

Capacité à se donner à fond dans l'émotionnel et la sensualité.

Les messages de l'Église ?

La Bonne Nouvelle s'incarne dans nos vies.
C'est un chemin à vivre, en accompagnement, en patience.
Ouverture aux autres, au don. C'est en se donnant que l'on trouve du bonheur.
L'amour est de l'ordre du don.
Appel à choisir la vie.
Notion de continuité, d'engagement.

La parole est-elle rude ?

2) Est-ce la façon dont on le propose qui ne correspond plus ?

Même si notre paroisse est agréable, les jeunes ne trouvent pas leur place.
Sur des détails organisationnels, ne pas se tromper ou les négliger : prendre soin de leurs initiatives.
Demander 3 mois à l'avance s'ils seront présents est impensable.

Difficultés pour les jeunes de trouver des lieux d'écoute en paroisse ou en famille. Ils les trouvent plus facilement dans des structures telles que le MEJ ou les scouts. Et quand on entend des réalités de jeunes, qu'est-ce qu'on en fait ?

Ils subissent la messe car tout est trop bien cadré, pas de place pour la nouveauté, l'instantané. Quand un jeune arrive, c'est déjà tout prêt, pas de place ! Surtout dans les églises locales (le Bourget) du coup pas d'intérêt à revenir. Pourtant ils pourraient participer à la distribution des feuilles, la quête, donner la communion, lire. Pourquoi ne faisons-nous pas confiance aux jeunes ? Accepter que tout ne soit pas parfait.

Il y a des différences organisationnelles entre les jeunes et nous. Avec les jeunes, pas d'anticipation, on ne sait jamais à l'avance s'ils viennent et combien et quand ? Si ce qui est prévu n'est pas réalisé, comment réagit-on ? Colère, déception ? Acceptation et espoir de construire autrement, un autre jour ? Pas facile ...

Réflexions par rapport à la pastorale

Avons-nous le souci de transmettre, en vérité ?

La transmission, c'est donner le goût, donner les conditions de rencontrer Jésus :

- par le groupe fraternel (Mej, scoutisme, aumônerie ... paroisse) Attention au contre-témoignage : idée de concurrence entre les structures. Croyons nous à l'unité dans la diversité ?

- par la messe. Redonner le sens de ce que l'on y vit. Par exemple : à l'offertoire on apporte le pain, le vin, mais aussi nos vies, nos rencontres, nos événements. On apporte la quête, contribution solidaire à la vie matérielle de l'Église.

- par nos témoignages de vie. Témoignons-nous suffisamment que l'amour, le don, l'ouverture au monde et aux autres nous rendent heureux ?

Sommes-nous capables de lâcher un vieux monde pour faire la place aux jeunes ?

L'objectif est d'aider les jeunes à entrer dans la vie, accompagnés par la lumière du Christ. Dans les différentes formes d'état de vie. (mariage, célibat, vie religieuse)

La vocation c'est l'appel.

Accompagner pour que les jeunes puissent purifier ce qui est à purifier. Rejeter ce qui est à rejeter. Mais il ne faut pas tout lâcher et leur dire, allez maintenant débrouillez-vous ! La pédagogie est de leur enseigner le sens des actes et des choses pour qu'ils discernent.

Est-on capable d'interpeler un jeune sur sa vocation ? Dire, est-ce que tu t'es posé la question, d'une vie religieuse ou d'un mariage. Après ça chemine.

Sachant que de leur côté, les jeunes vont réfléchir aussi en groupe à la préparation du synode, nous terminons avec le souhait d'organiser une rencontre cet automne avec eux pour comparer et partager nos avis.